



www.associationsalam.org

NEWSLETTER D'AVRIL 2018

LA DECLARATION DU MOIS

« Quand je viens travailler avec vous, j'ai la liberté dans la tête. »
Un des jeunes Africains qui viennent nous aider à Grande-Synthe.

LE MOT DU PRESIDENT

Notre Président n'est pas le Président des Migrants,
Cela est une affaire entendue !

Notre Président n'est pas le Président de la prévention,
Cela est une affaire entendue

la nouvelle loi asile semble surréaliste.

Un exemple :

doubler la période de rétention serait la solution.

Où sont donc passés nos hauts techniciens ?

La répression persiste comme seul vecteur de gestion de l'Immigration.

La diminution du nombre de nos amis Migrants aurait pu être l'occasion de tenter une expérimentation.

Tous les chercheurs s'accordent pour prédire une future immigration climatique.

Ainsi notre Président aurait-il pu mettre en place des simulations d'accueil sur notre territoire.

Notre Président, infatigable attaché commercial, aurait pu en faire l'article à travers l'Europe.

A l'image des stops installés après un accident mortel, rien ne sera fait pour anticiper ces futures migrations.

Il faudra attendre encore et attendre encore.

Nos amis Migrants continueront donc à subir le harcèlement quotidien des autorités.

Qu'importe que cette précarité fasse le bonheur des passeurs.

Qu'importe que cette ghettoïsation nourrisse le populisme politique.

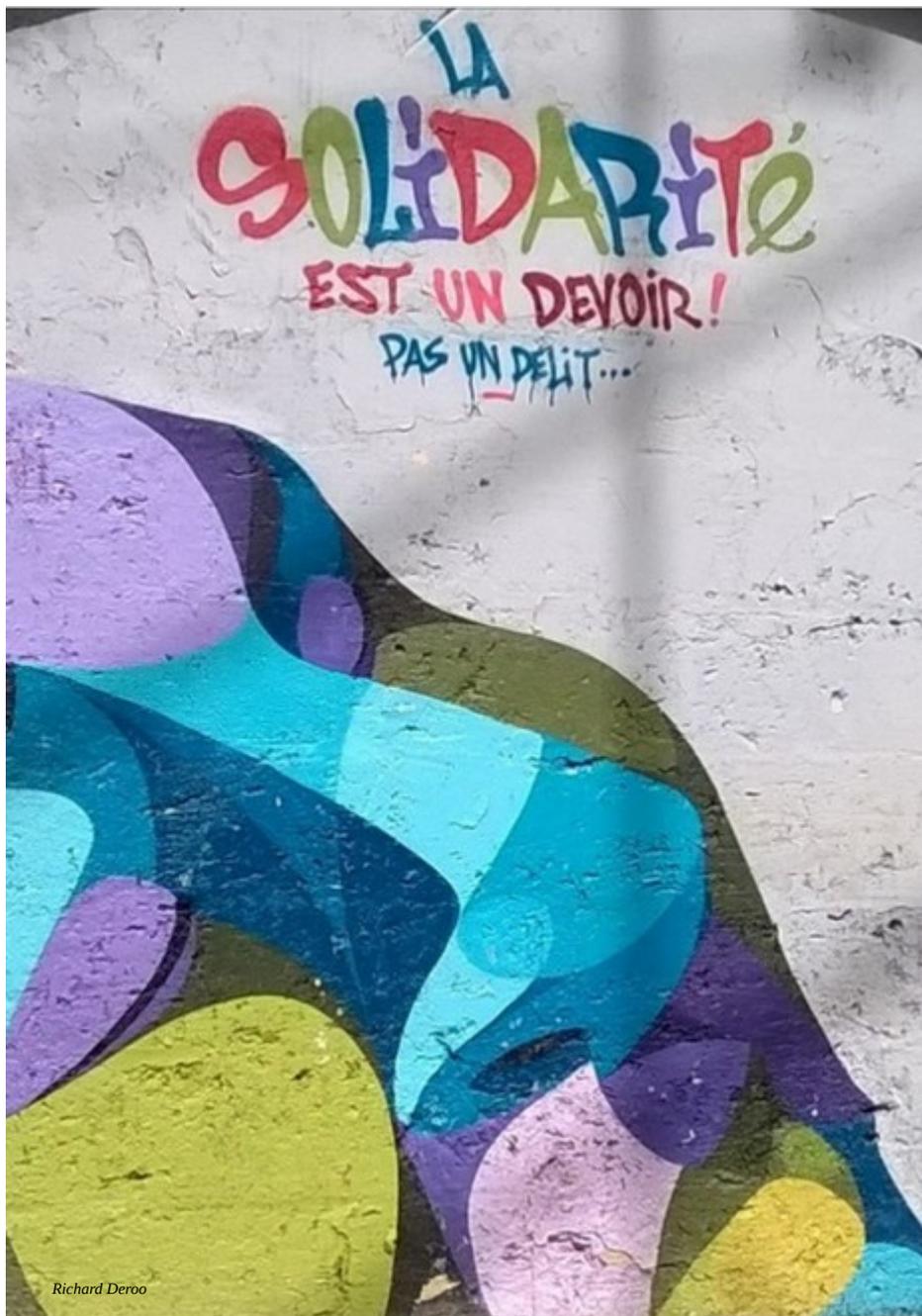
La vie de l'Homme pèse bien peu face aux ambitions électoralistes.

Il se dit que notre Président dormirait très peu.
Cela lui permettrait en effet d'être moins perturbé par les cauchemars.
Cauchemars retraçant la survie de nos Amis.

Et si nous remplacions les grilles et barbelés par des miroirs.....
Alors notre belle France cesserait peut-être d'être donneuse de leçons
Alors notre belle France reconjuguerait au présent les Droits de l'Homme !

Jean-Claude Lenoir

UNE FRESQUE SUR UN MUR DE BORDEAUX



LES EVENEMENTS DU MOIS

Le printemps est là, du moins sur le calendrier, pas toujours au thermomètre : encore des nuits et même des journées bien fraîches pour la saison !

Mais la trêve hivernale est terminée :

A Calais, les locaux du « Plan grand froid » sont fermés. Tout le monde est dehors. Le 29 avril (températures du mois de janvier, ai-je entendu à la télé), certains ont recommencé à brûler leur blouson pour avoir un petit feu et se réchauffer, comme ils avaient fait en plein hiver...

A Grande-Synthe, on craignait une évacuation musclée de l'Espace Jeunes du Moulin. Mais le Préfet tolère qu'il reste ouvert. Il faut juste que le nombre d'occupants ne dépasse pas 150 personnes ; tout le monde est d'accord là-dessus : la surpopulation en effet crée des tensions parfois dangereuses.



Guillaume Lombard

L'espace des familles

Que vont devenir les autres ? Pas souhaités à la Linière par le gouvernement (les souvenirs du camp monté par MSF leur donne des boutons...) pas souhaités au Puythouck par la mairie (c'est un espace vert dédié aux loisirs...). En attendant c'est là que se cachent comme ils peuvent sous des tentes ou des bâches ceux qui ne veulent ou ne peuvent entrer au gymnase de l'Espace Jeunes.

La police y intervient et démantèle régulièrement, discrètement mais sûrement.

Extrait du « journal du hangar » de Guillaume Meesmaecker du 17 avril (le hangar donne sur l'arrière du Puythouck)...

Moins réjouissant, il y a eu des descente de Police presque toute la semaine, certains réfugiés ont été embarqués. Parfois ils étaient dans des voitures banalisées.

A Calais, la situation est très difficile : les démantèlements se succèdent : pas tout à fait tous les jours mais parfois trois sur une même journée (30 mars, 23 avril).



Jean Claude Lenoir

Rue des Verrotières 11 avril



Giulia Carollo

Covoiturage



Maxime Boitel

Marck en Calaisis, 16 avril

Il y a impossibilité pour les migrants de prendre leurs affaires (même les téléphones ou les médicaments). Une partie de la nourriture tout juste distribuée est jetée à la benne le 23 avril. Parfois les démantèlements sont accompagnés d'arrestations (très nombreuses le 18 avril). Souvent ils ont lieu pendant la distribution du petit déjeuner de l'Etat.



Yolaine Bernard

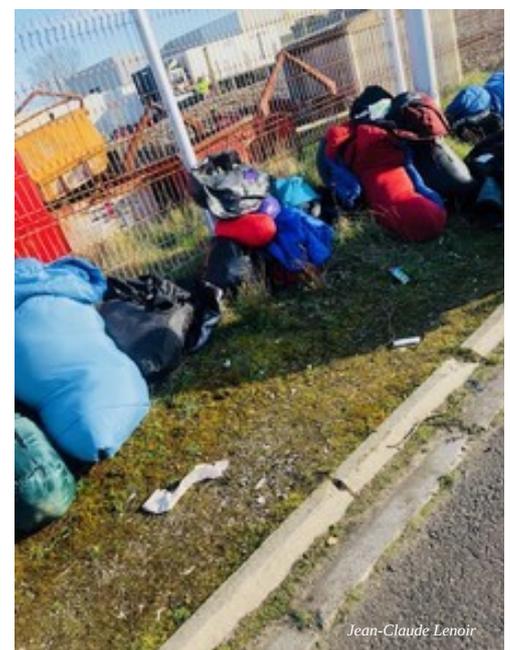
Même si certains commencent à prendre l'habitude d'aller aux distributions offertes par l'Etat, comment s'étonner que d'autres communautés refusent systématiquement de manger ce qui est offert par la main qui tient la matraque ? Salam continue donc sa distribution de petits déjeuners avec thé et soupe.

Les violences policières ne cessent pas : matraquages, gazages même la nuit, même le long des rues depuis les fourgons de police...

Les voitures des associatifs continuent à recevoir des PV : c'est une guerre d'usure contre migrants et bénévoles...

Dans ce contexte, Salam poursuit le boycott des réunions en sous préfecture, et ne se décourage pas dans son travail de distribution de nourriture, de couvertures, de vêtements.

Claire Millot



Jean-Claude Lenoir

**Un peu d'humour pour évacuer le stress :
« Quand est-ce qu'on élit le CRS du mois ? »
(Proposition d'E. V. bénévole Salam.)**

LE MIGRANT QUI MENACE L'ORDRE PUBLIC



ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE ANNUELLE (24 AVRIL 2018).

2018, une année difficile :

A Calais, l'année des démantèlements systématiques, dans l'optique des autorités : « Demain, zéro migrant. »

A Grande-Synthe, l'année de l'incendie qui a totalement détruit le camp de La Linière, de l'accueil de jour par l'Etat, point d'information pour en faire partir un maximum vers les CAES, et l'année de l'ouverture par la municipalité d'un gymnase pour une mise à l'abri pour l'hiver.

Le compte-rendu est sur le site internet de l'association, à la date du 26 avril :

www.associationsalam.org

Claire Millot

LES CHAMPS DE L'ACCUEIL

LES CHAMPS DE L'ACCUEIL ...

Les deux jours de « Convention Nationale de l'Accueil et des Migrations » initiée par D.Carême sur la commune de Grande Synthe les 1 et 2 Mars derniers ont été une formidable occasion (pour moi en tous cas) d'échanger avec d'innombrables personnes de tous les horizons sur **le sens de l'accueil**.

Ont été évoquées les « villes accueillantes », ou villes « refuges », avec des maires "hospitaliers", des associations, des collectifs, des individus autour de la nécessité de se rassembler, pour informer, sensibiliser la population à la question de l'accueil des exilés, et revendiquer le droit à la solidarité.

Parmi toutes les formes d'accueil ou d'hospitalité, il y en est une qui me tient à cœur: celle que dans notre langage de paysans affiliés au réseau « **Accueil Paysan** » nous appelons « **Accueil Social** » à la ferme, en milieu rural, et qui recouvre des pratiques variées allant de l'accueil d'enfants défavorisés, à celui d'adolescents sous tutelle judiciaire, de personnes âgées et d'adultes en situation de rupture sociale ou de handicap, et depuis quelques années...de **migrant ou plus exactement d'exilé***, qu'il soit réfugié, demandeur d'asile ou migrant en attente de passage vers la GB.

Cet accueil social à la ferme se base toujours sur une même volonté : proposer une alternative ou un complément aux structures sociales ou associatives existantes, dans une démarche de solidarité.

Alors que la précarité se développe, que les personnes cherchant refuge sur nos territoires sont et seront de plus en plus nombreuses, poussées par les guerres mais aussi la misère, la montée des eaux ou la désertification, les catastrophes naturelles... il nous faut réfléchir et agir dès maintenant sur toutes les formes d'accueil possibles.

L'accueil à la ferme pourrait être une des réponses de la société à l'affaiblissement de la solidarité et de la politique sociale, réponse aussi à la disparition des petites fermes.

De fait, des centaines d'accueils sont organisés chaque année par les paysannes et paysans, souvent de manière informelle.

Les réseaux **Civam et Accueil Paysan** ont commencé à travailler sur la structuration, le développement et la reconnaissance de cette activité. **L'Accueil Social** tel que ces réseaux le revendiquent est avant tout basé sur les relations humaines où la ferme et ses activités offrent un cadre, qui peut permettre à des familles ou des individus exilés, un bien être temporaire, une aire de repos plus ou moins longue, une issue à l'isolement, la découverte d'un milieu rural mais aussi des échanges de savoirs et de savoir faire et participer ainsi naturellement à la rencontre entre différents mondes.



En ville, les exilés se retrouvent à la rue, ou (quand ils le sont) logés dans des hôtels miteux ou des foyers insalubres sans ou très peu d'accompagnement social ni médical. L'accueil à la ferme pourrait aider le paysan à garder sa ferme, tout en proposant un accueil particulier, personnalisé et de qualité (ce qui nécessite aussi des formations spécifiques).

Et pour les uns et les autres de se découvrir mutuellement, d'échanger et de partager... Ces initiatives restent fragiles et pour développer ce type d'accueil il faudrait de vrais financements, car pour l'instant les faibles contreparties financières et le manque d'appui « officiel » restent un frein au développement de cette activité.

Et la question de la rémunération reste complexe : si l'accueil devient activité professionnelle reste-t-il un acte de solidarité ?

Pour l'association La Ferme des Ânes (membre du réseau Accueil Paysan)

Texte et photo : Anne DELCORDE

POEME

UN JOUR TU APPRENDRAS

à Marcel Bebey-Eyidi

Un jour, tu apprendras
Que tu as la peau noire, et les dents blanches,
Et des mains à la paume blanche,
Et la langue rose
Et les cheveux aussi crépus
Que la forêt vierge.
Ne dis rien.
Mais si jamais tu apprends
Que tu as du sang rouge dans les veines,
Alors, éclate de rire,
Frappe tes mains l'une contre l'autre,
Montre-toi fou de joie
À cette nouvelle inattendue.
Puis cet instant de gaieté à peine passé
Prends ton air sérieux
Et demande autour de toi :
Du sang rouge dans mes veines,
Cela vous suffit-il pour vous faire croire
Que je suis un homme ?
La chèvre de mon père,
Elle aussi, a du sang rouge dans les veines.

Et puis, dis-leur que tu t'en moques.

Car tu sais, ils n'ont rien compris
À la farce créatrice qui donna
Du sang rouge à l'animal et à l'homme,
Mais oublia totalement de donner
Une tête d'homme à la chèvre de ton père.

Vis et travaille
Alors, tu seras un homme.

Francis Bebey,

(romancier, poète et musicien, né le 15 juillet 1929 à Douala au Cameroun, mort à Paris en 1999.)

In *Poètes d'Afrique et des Antilles*, Anthologie de Hamidou Dia,

© Éditions de La Table Ronde, 2002, pp.276/277

NOUS SOMMES TOUS L'ÉTRANGER DE QUELQU'UN.

Dans ce monde nous sommes tous l'étranger de quelqu'un, l'étranger dans un pays, d'une autre région, de nos voisins, des amis de nos amis.

Pas vrai ?

Quand nous allons en Belgique par exemple, (pays frontalier avec les Hauts-de-France), nous sommes des étrangers pourtant nous sommes bien accueillis, on y rentre et on y sort comme bon nous semble. Alors que nous profitons de leurs avantages, cigarettes moins chères, essence moins chère, alcool moins cher, la nourriture aussi, ou lorsque nous allons en Angleterre pour faire les soldes ou les « blackfridays » mais nous sommes bien accueillis malgré tout. Bien qu'ici en France nous n'ayons pas de soucis, juste des prix exorbitants.

Prenons l'exemple des animaux migrateurs : lorsqu'ils migrent de pays en pays vient-on les arrêter pour leur demander d'où ils viennent et pourquoi ils viennent ? Non ils viennent, ils se posent sur un bout de champ, picorent et partent pour une autre ville ou un autre pays.

Alors pourquoi arrêter des personnes qui migrent pour trouver une vie meilleure car leur maison a été bombardée, parce que leur famille a été abattue, parce que s'ils ne sont pas membres du parti politique à la tête du gouvernement on les met en prison, parce que si tu ne vas pas dans l'armée on te tue. Pourriez-vous vivre cela rien qu'une seconde. Réfléchissez à cela, mettez-vous à leur place rien qu'une minute.

Pourquoi avoir peur de l'étranger ? Parce qu'ils sont de couleurs différentes ? Parce qu'ils ont une culture différente ? Parce qu'ils ont une autre langue que nous ? Le manque de connaissances sur ces personnes, sur ces êtres humains...

Mais vous êtes bien contents quand vous partez en vacances à l'étranger comme au Maghreb, en Turquie, au Sénégal ou autre pays. Que vous partez faire du business dans les pays comme l'Iran, l'Éthiopie, en dépit de ce qu'il s'y passe... mais c'est pas grave, on fait de l'argent, on profite du soleil... mais cette fois vous n'avez pas peur de l'étranger et vous profitez bien de leur hospitalité, qu'ils soient blancs, noirs, jaunes, beurre, de toutes les couleurs que vous voulez.

Arrêtez d'avoir peur de l'étranger quand vous-même vous êtes l'étranger de quelqu'un, ouvrez vos yeux d'humanité et non de personnes qui ont peur de regarder au-dessus de la couleur de peau du pays d'origine car nous valons mieux que ça.

N'oubliez pas cela : nous sommes tous l'étranger de quelqu'un.

Maxime Boitel

SALONS DE COIFFURE



Steven Milluy

**A CALAIS : SALON DE COIFFURE
« CHEZ MARIE-AGNES ».**



Mathieu Ivart



**A GRANDE-SYNTHE : SALON DE L'ESPACE
JEUNES DU MOULIN.**

MERCI

MERCI AU SECOURS POPULAIRE.

La fédération du Nord du Secours Populaire et son village international des enfants « copain du monde » a cet après-midi apporté à notre partenaire SALAM de Calais plusieurs dizaines de paires de baskets, des pantalons neufs et beaucoup d'autres vêtements. Ce don généreux pour les migrants de Calais a été possible grâce à nos Amis de l'agence DON EN NATURE .

Merci beaucoup à eux.

Que du bonheur ! Merci beaucoup aussi à la fédération du Nord du Secours Populaire.

Amitiés fraternelles

Christian Hogard, 13 avril

PS. J'apporte aussi beaucoup de palettes de nourriture à Calais : 12 palettes depuis la fin mars.

Une fois de plus nos amis du Secours Populaire ont répondu présents pour aider nos amis Migrants . Chacun sait combien la solidarité est importante notamment en cette période de totale répression où nos amis se voient spolier du peu qu'ils possèdent lors des démantèlements quotidiens. Encore merci à Christian et ses équipes.

Jean-Claude Lenoir



Une photo du local Salam au début du déchargement et une à la fin :
la différence est visible !!!

MERCI A L'EQUIPE DE REXPOEDE.

Une équipe que nous avons rencontrée au cours de la soirée « Partages et Solidarité » du 30 septembre dernier, chez eux.
Ce n'était pas leur première visite, c'était leur première matinée de travail au hangar :

« Nous avons eu un sacré coup de main de l'équipe de Rexpoëde, merci à eux ! Ils devraient revenir régulièrement. » (extrait du journal du hangar de Guillaume Meesmaecker, 17 avril 2018)

MERCI AUX MEMBRES DU ROTARY CLUB DE LILLE.

Fidèles amis maintenant, environ une fois par mois ils se relaient pour nous aider.
Vous avez, plus haut, leur regard sur la salle des familles à « l'Espace jeunes du Moulin. »

Claire Millot

APPEL A BENEVOLES POUR CALAIS

Salam continue d'assurer les petits déjeuners tous les matins avec du thé et de la soupe.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire, pour :

Les maraudes (Rdv 8 heures au nouveau local, 13 rue des Fontinettes).

La préparation de la soupe (au moins deux bénévoles à partir de 15 h) et sa distribution.

Et enfin, le dimanche matin, pour la préparation du thé à partir de 7 h.

Sans ces personnes supplémentaires nous ne pourrions plus assurer la distribution du thé, et une boisson chaude est appréciée et importante pour nos amis migrants.

Alors, pas d'hésitation : on s'inscrit, on bat le rappel, on contacte sa famille, ses amis....et on appelle Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

Besoins les plus pressants :
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).
DES BÂCHES ET DES TENTES.

DES VÊTEMENTS CHAUDS,
BONNETS, GANTS, ECHARPES

DES CHAUSSURES pour hommes

A Calais :

du thé et du sucre,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

A Grande-Synthe :

des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...), des sacs de lentilles, des épices.
des produits d'hygiène, en particulier des rasoirs.
des serviettes de toilette,
des sacs à dos,
des baskets (pointures 41 à 44),
des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, t-shirts, sweatshirts à capuche, manteaux chauds et Imperméables.
Déposez vos dons au hangar interassociatif (hangar bleu et blanc, à côté d'Intersport, centre commercial Auchan, de 9 h à 13 h tous les jours sauf vendredis et dimanches.)

NOUS SOUTENIR

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL A COTISATION

Il est encore temps de renouveler votre adhésion !
Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet .

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 200 adhérents en 2017, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

Salam Nord-Pas de Calais

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

ou
Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe

LA PAGE FACEBOOK EST OUVERTE DEPUIS LE 14 JUIN 2017 :
SALAM Nord/Pas-de-Calais.

